Il existe dans nos cantons comme dans toutes les parties de l'europe, une infinité de boiteux, soit disant, de Naissance; Ne ceroit-il pas de l'honneur de la chirurgie de chercher a découvrir la cause de ces accidens! et de son devoir, de donner des moyens pour les eviter. ces deux articles sont le sujet de mon mémoire.

1o. Je ne crois pas qu'il puisse y avoir un Enfant boiteux de Naissance, ou dans le sein de la mere. cependant parmi ces Enfants, il y en a un vingtieme, et même plus qui naissent boiteux d'un ou deux côtés.

Une pratique continuelle de quinze ans, avec les recherches les plus scrupuleuses m'ont convaincu de tous ces faits, et me mettent dans le cas d'assurer qu'il n'y a que la maniere dont l'accouchement se termine qui rend les Enfans boiteux. pour le prouver d'une maniere incontestable, je vais exposer comment s'opere l'accouchement par le Siege, on verra que tout dépend de cette malheureuse position.

Lors donc que l'Enfant est dans cette attitude enclavé dans les détroits du bassin, il a les deux cuisses flechies sur le ventre, et souvent les deux jambes étendues sur la poitrine: alors la matrice venant a se contracter le comprime de toutes parts et oblige le Siege de descendre dans la partie inferieure du bassin, où ce dernier étant rendu n'éprouve plus de compression de la part de ce viscere, étant alors hors de sa cavité. Dans ce moment je considere les femurs, où os des cuisses comme des leviers dont la puissance se trouvera sur les extremités qui répondent aux genoux, tandisque la resistance sera dans les cavités Cotyloïdes, et ~~la resistance~~ les points d'appuy sur les os pubis; d'où il doit Necessairement resulter que la puissance etant infiniment au dessus de la resistance obligera la partie inferieure des cuisses de s'enfoncer dans les parties molles du bas ventre où elle ne trouve qu'une faible resistance, tandisque la superieure par la même raison, se trouve obligée de s'élever, et forcée de sortir de sa Cavité articulaire, ce qui fait par consequent la luxation que j'ai pretendu démontrer, la qu'elle sera plus ou moins complette selon le tems que l'Enfant aura resté dans cette attitude.

Je pourrois même dire que si les deux fesses viennent de front, il y aura luxation des deux cotés: mais ce cas est très rares; C'est frequemment une seule qui se présente la premiere et qui fait les dilatations preparatoires,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 25 d. 128

C'est toujours de celle cy dont l'Enfant Sera boiteux. on peut verifier ce fait sitot la sortie de l'Enfant, car la fesse qui a servi a faire ces premieres dilatations se trouve thumifiée et livide.

Les cris que pousse un Enfant très souvent desiré, sitot qu'il est né, ne sont jamais attribués a ces Sortes d'accidens: les parens sont trop satisfaits de lui voir donner de telles preuves d'existence, pour faire des recherches sur la cause de la douleur qu'il eprouve, avec d'autant plus de raison que tout le public croit, lorsqu'un Enfant est boiteux sans avoir eprouvé de chute, — qu'il l'etoit dans le Sein de la mere.

Néanmoins le mesaise venant a persister ainsi que les cris, les parents — Soupçonnent d'autre causes, malgré qu'ils voyent bien que le Sentiment de douleur augmente si on remue l'Enfant, sur tout lors qu'on veut étendre ses cuisses, tout cela, dis je, n'empêche point, vû l'ignorance ou ils sont qu'ils n'imputent tous ces désordres a la qualité du lait, ou au mauvais soin des nourrices, et que l'Enfant ne reste boiteux.

Il m'est arrivé deux fois d'avoir été mandé pour ces sortes d'accidents sans que les parents s'en doutassent, et être assés heureux pour en faire la — reduction: au même instant les Enfants devienent très calmes, et n'ont nullement étés incommodés du membre luxé.

Les mêmes accidens peuvent avoir lieu dans les accouchements où l'enfant se presente dans une des positions vicieuse, où il faut aller chercher les pieds, surtout si les personnes chargées de l'opération n'ont pas les connoissances requises.

2.° Des Moyens de remedier à ces Sortes d'accidens

Le Seul parti qu'il y ait a prendre dans cette circonstance, et celui qui me paroit le plus efficace, seroit de publier l'existence de ces sortes d'accidens, d'en faire — sentir toute l'importance, et d'engager les parens a ne jamais consentir qu'une femme fut exposée, dans un moment si critique pour les deux individus, au caprice de l'ignorance et de la témérité.

Si le public étoit une fois convaincu, que la majeure partie des Enfants qui naissent le siege le premier, sans être aidés du Secours de l'art, sont boiteux, tandis que ceux qui ont ces mêmes secours ne le sont pas, chacun s'empresseroit a les leur procurer.

Ces Secours consistent, avant que l'Enfant soit engagé a un certain point, a degager les jambes, les cuisses, et les faire sortir les premieres.

je suppose, même, que la publicité de ces observations ne servit qu'à faire connaitre la possibilité de la luxation; il s'en suivroit necessairement que les parents veilleroient plus scrupuleusement aux indispositions de leurs Enfants, et lorsqu'ils — seroient venu dans cette position si desavantageuse à l'espece humaine, ils — auroient plus d'empressement à se procurer les Secours de l'art.

Il seroit aussi très avantageux d'etablir dans des Endroits favorables — des cours d'études pour les accouchemens.

voudra ac[…] favorablement la bonne volonté que j'ai d'être utile a la Societ[…] et me faire part de vôtre avis sur le sujet que je me propose, avant que j'ose mettre au jour mes foibles recherches.

Que je serois heureux! si cet essai pouvoit vous convaincre de mon — attachement pour mes concitoyens, et de tous les sentimens respectueux avec les quels j'ai l'honneur d'être

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Votre très humble, et très
obeissant serviteur
Auchier Chirurgien Ac.

A Niort ce 20. 7bre. 1788.